

Ambassade de France au Canada
Service économique régional d'Ottawa

Ottawa, le 11/07/2024

Grandes cultures agricoles au Canada : la récolte de cet été pourrait faire oublier la (relative) déception de l'année dernière

Alors que les prévisions de l'année dernière annonçaient une campagne 2023-2024 exceptionnelle, une vague de chaleur à l'été 2023 a déjoué les anticipations de l'ensemble des acteurs en s'abattant sur les Prairies, cœur agricole et céréalier du Canada. Les récoltes de céréales et de légumineuses ont ainsi été bien en-deçà des chiffres anticipés même si la récolte de blé (hors blé dur) n'en reste pas moins la quatrième jamais enregistrée au Canada. Les dernières prévisions indiquent que la campagne 2024-2025 devrait être encore meilleure, avec une augmentation significative de la production de blé, même si, comme chaque année, celle-ci dépendra avant tout des conditions météorologiques.

Une campagne agricole 2023-2024 finalement moins exceptionnelle qu'initialement anticipé, du fait d'une vague de chaleur à l'été 2023¹

La sécheresse de l'été dernier a affecté la production des grandes cultures canadiennes. Alors qu'il y a un an à la même date, Agriculture Canada prévoyait des récoltes exceptionnelles pour la campagne 2023-2024, les derniers chiffres publiés indiquent que la production totale des grandes cultures a diminué de 5 % par rapport à l'année précédente (Annexe I). Une vague de chaleur et de sécheresse s'est en effet abattue l'été dernier sur les Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba), cœur de la production agricole du pays, ce qui a provoqué une baisse générale de la production de blé, de céréales et de légumineuses par rapport à l'année précédente. Le secteur agricole canadien a non seulement souffert des conditions météorologiques, mais également du contexte mondial puisque le cours des céréales a également baissé en raison de récoltes abondantes en Amérique du Sud, de prix compétitifs offerts par l'Ukraine et du rythme soutenu des exportations de la Russie, selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Si le cours des légumineuses est en hausse, les prix de la plupart des grandes cultures sont nettement inférieurs à ceux de l'an dernier, en particulier les prix du blé dur, de l'orge, du maïs, du canola et du soja, en raison de l'augmentation des stocks mondiaux.

L'offre de blé canadien est en baisse mais la récolte n'en demeure pas moins historique. Cette baisse est en ligne avec la tendance mondiale, avec une production de blé dur qui a chuté de 9% et connaît son niveau le plus bas depuis 20 ans, selon le Conseil international des céréales. Les prix du blé dur ont chuté de 30 % par rapport aux sommets atteints en août dernier, pour atteindre un nouveau point bas post-COVID à moins de 370 \$/t. L'offre de blé (hors blé dur)² est en baisse (-2%), à 27,9 Mt. En revanche, l'offre de blé dur canadien atteint 4 Mt et enregistre ainsi un net recul de 30% par rapport à celle de l'année dernière, en raison des conditions sèches en Saskatchewan et en Alberta et de faibles stocks de début de campagne. Il convient toutefois de relativiser la tendance à la baisse observée pour le blé canadien (hors blé dur) cette année, la campagne 2023-2024 constituant tout de même le quatrième volume le plus important jamais produit au Canada, malgré des conditions climatiques. Au niveau mondial, la production canadienne représente 4% de la production mondiale pour la campagne 2023-2024.

L'offre canadienne d'orge, de seigle, d'avoine et de légumineuses est de son côté une forte baisse. Concernant les autres céréales et légumineuses, l'offre canadienne d'orge est estimée à 9,7 Mt, un volume en baisse de 8 % d'une année à l'autre et de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale précédente ; cela correspond à la tendance observée au niveau global, avec une offre mondiale en orge pour 2023-2024 qui est la plus faible des cinq dernières années. Les offres d'avoine (-30%) et de seigle (-31%) connaissent également une forte baisse. L'offre de légumineuses et de cultures spéciales (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche, graine de moutarde, graine à canaris, graine de tournesol) est également en baisse de -17% par rapport à 2022-2023. Les seules céréales dont l'offre enregistre une hausse sont le maïs (+1%) et le soja (+7%).

La baisse de l'offre s'est répercutée sur les exportations canadiennes de céréales et légumineuses, qui ont diminué de 12% par rapport à la campagne 2022-2023. De manière cohérente avec les évolutions de leur production respective, les exportations de blé (hors blé dur) n'ont diminué que de 1% tandis que les exportations de blé dur ont chuté de 33%. Les exportations d'orge, d'avoine et de seigle ont quant à elles respectivement chuté de 24%, 12% et de 23%. Concernant les légumineuses, les exportations canadiennes de lentilles enregistrent une nette baisse de 28% par rapport à 2022-2023. En revanche, les exportations de soja sont en hausse de 16%, supérieures de 10% à la moyenne quinquennale, tandis que celle de pois chiches devraient atteindre, d'ici à la fin de la campagne le 31 juillet, le volume record de 200 000 tonnes, en raison en particulier de la demande accrue de la Turquie et des États-Unis.

¹ Au Canada, la campagne agricole de la plupart des cultures commence le 1er août et se termine le 31 juillet, sauf celle du maïs et du soja, qui s'échelonne du 1er septembre au 31 août.

² Le blé a vocation à être utilisé pour la fabrication de pain alors que le blé dur permet la fabrication de pâtes alimentaires et de semoule.

Malgré un nouveau risque de sécheresse, la campagne 2024-2025 évolue sous de meilleurs auspices

La campagne 2024-2025 devrait être meilleure que la campagne actuelle, qui se termine à la fin du mois, malgré des incertitudes résiduelles sur les conditions météorologiques. Après plusieurs semaines d'incertitudes liées aux conditions météorologiques, les conditions de croissance sont désormais annoncées par les analystes comme plutôt favorables dans tout le pays : les pluies abondantes ont rétabli l'humidité de la couche arable et des températures légèrement plus fraîches que la normale favorisent la croissance végétative. La campagne 2024-2025 s'annonce donc meilleure que celle qui se termine : les rendements de toutes les principales grandes cultures devraient augmenter de 5 %, tant pour les céréales et oléagineux (+5 %) que pour les légumineuses et cultures spéciales (+14 %). Cependant, il convient de rester prudent quant aux prévisions publiées par les autorités canadiennes et qui, de manière assez surprenante, ne mentionnent pas la sécheresse qui frappe actuellement l'Alberta. Pour mémoire, la production de céréales et d'oléagineux est à l'origine de la plus grande part de revenus agricoles de la province).

La production canadienne de blé devrait augmenter de manière significative par rapport à la campagne actuelle. Les perspectives sont bonnes pour le blé (hors blé dur) avec une production prévue de 28,9 Mt, en hausse de 4%. Concernant le blé dur, les prévisions tablent sur une production de 5,7 Mt, soit une hausse de 40% par rapport à la campagne qui se termine actuellement, bien supérieure à l'évolution au niveau mondial (+11%). Au niveau global, la part du Canada dans la production mondiale de blé resterait stable (4%), avec 34,6 Mt de blé canadien sur une production mondiale estimée par la FAO à 789 Mt pour 2024-2025.

Les perspectives apparaissent également très porteuses pour les autres céréales et les légumineuses. La production canadienne d'orge devrait s'élever à 9,5 Mt (+ 7 % par rapport à la campagne 2023-2024) et la production d'avoine à 3,51 Mt (+ 33 %), toutes deux soutenues par un retour à des rendements normaux. Concernant les légumineuses, les prévisions indiquent une augmentation de 27% pour la production de lentilles et de 15% pour les pois secs ; la production de pois chiches devrait quant à elle bondir de 58% pour s'établir à 225 000 tonnes.

Enfin, les prévisionnistes anticipent un niveau d'exportation de céréales et de légumineuses globalement stable, avec toutefois des variations sensibles selon les céréales. Les exportations canadiennes des grandes cultures connaîtraient une augmentation de 5%, tirées principalement par les exportations de blé dur (+36%) et de canola (+15%). Des bonnes performances liées à une demande mondiale en hausse pour le blé de haute qualité et à haute teneur en protéines à des fins alimentaires. En revanche, les exportations des autres céréales et légumineuses devraient rester relativement stables, la demande pour les grandes cultures du Canada devant faiblir légèrement en raison de l'augmentation de la production mondiale.

Annexe I – Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada (source : Agriculture Canada)

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha			milliers de tonnes métriques			
Total des céréales et oléagineux									
2022-2023	27 668	26 814	3,38	90 521	2 986	102 571	47 655	45 597	9 319
2023-2024p	28 255	27 253	3,11	84 654	4 037	98 010	42 018	47 211	8 781
2024-2025p	28 054	27 081	3,26	88 254	2 912	99 946	44 333	46 003	9 610
Total des légumineuses et des cultures spéciales									
2022-2023	3 707	3 649	1,80	6 570	284	7 900	5 617	1 261	1 022
2023-2024p	3 376	3 309	1,55	5 137	365	6 524	4 942	991	591
2024-2025p	3 511	3 443	1,78	6 118	269	6 978	5 065	1 053	860
Ensemble des principales grandes cultures									
2022-2023	31 376	30 462	3,19	97 091	3 270	110 471	53 272	46 858	10 341
2023-2024p	31 631	30 563	2,94	89 791	4 402	104 533	46 960	48 202	9 372
2024-2025p	31 566	30 524	3,09	94 372	3 181	106 924	49 398	47 056	10 470

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2023-2024 et la superficie ensemencée pour 2024-2025.